



PROGRAMME D'ACTION DE
L'OCI POUR
LE DEVELOPPEMENT DU
MANIOC

PROGRAMME D'ACTION DE L'OCI POUR LE DEVELOPPEMENT DU MANIOC

1. INTRODUCTION

Le manioc est la quatrième culture vivrière la plus répandue dans les pays en développement, après le riz, le maïs et le blé. En 2017, environ 292 millions de tonnes de manioc ont été produites dans plus de 100 pays en voie de développement. L'Afrique est la plus grande région productrice de manioc, représentant actuellement près d'un tiers de la production mondiale. Selon la FAO, le manioc est très important pour la sécurité alimentaire dans les pays en développement où il est une source majeure d'énergie alimentaire pour plus de 500 millions de personnes¹.

2. ETAT DES LIEUX

i. Production

La production du manioc dans les pays de l'OCI a augmenté de manière régulière, passant de 68 millions de tonnes en 2000 à 114 millions de tonnes en 2017 (figure 1). En tant que groupe, les pays de l'OCI représentent 39% de la production mondiale totale de manioc. Le manioc est cultivé et produit dans 26 pays sur les 57 pays membres de l'OCI. La majorité de ces pays sont situés en Afrique subsaharienne (21) et en Asie de l'Est et du Pacifique (3). La superficie totale récoltée pour le manioc dans les pays membres de l'OCI a presque doublé, passant de 6,7 à 11,5 millions d'hectares entre 2000 et 2017, soit 43% de la superficie mondiale totale récoltée en 2017.

Au niveau national, la culture et la production du manioc sont restées très concentrées dans une poignée de pays de l'OCI. En 2017 par exemple, les 10 premiers producteurs représentaient environ 99% de la production totale de manioc de l'OCI (Figure 2). Parmi ces pays, le Nigeria à lui seul représentait plus de la moitié (52%) de la production totale de l'OCI, suivi de l'Indonésie (17%), du Mozambique (8%) et du Cameroun (5%). Au niveau mondial, sept pays membres de l'OCI sont classés parmi les 20 premiers producteurs de manioc. Parmi ces membres, le Nigeria est classé premier producteur mondial, l'Indonésie 4^{ème}, le Mozambique 10^{ème} et le Cameroun 11^{ème}.

Le manioc a un grand potentiel pour le développement du secteur agricole et par conséquent l'amélioration des conditions socioéconomiques de millions d'agriculteurs au Nigeria. Néanmoins, malgré son potentiel élevé, la production de manioc est restée très limitée au Nigeria, avec des tendances à la baisse des rendements. Selon certaines études, cet état de choses s'explique principalement par le faible niveau d'utilisation des intrants, la grande variabilité des prix des produits de base et le manque d'infrastructure adéquate². Il est nécessaire de faire les interventions requises pour améliorer l'infrastructure agricole, le système de propriété foncière et l'utilisation d'intrants de haute qualité (semences, pesticides et engrais). Le gouvernement fédéral du Nigeria a lancé de nombreux programmes pour améliorer la production et le rendement du manioc, y compris des projets tels que le Projet de création d'un système intégré de semences

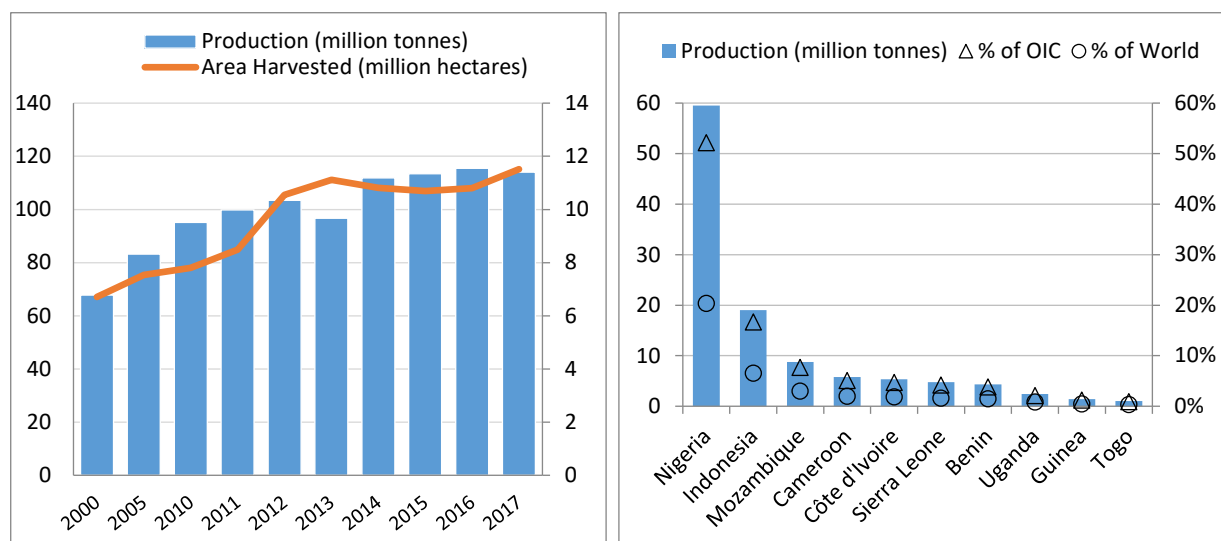
¹ <https://bit.ly/2DsaYJG>

² <https://bit.ly/2WbFNtf>

économiquement durable pour le manioc (BASICS), dans le but de promouvoir l'adoption par les agriculteurs de semences propres et saines de variétés améliorées³.

Bien que le potentiel de croissance du manioc soit élevé en Indonésie, les industries de transformation sont restées sous-équipées et le pays importe de plus en plus de féculé de manioc pour combler le déficit de l'approvisionnement intérieur⁴. Le manioc est en grande partie produit par les petits exploitants qui disposent de peu de ressources, de faibles capacités et d'un accès limité aux marchés. Par conséquent, il est généralement associé à une dégradation croissante des sols et suscite donc des inquiétudes quant aux pratiques agricoles non durables sur le plan environnemental en Indonésie⁵. Néanmoins, la production de manioc est en hausse en Indonésie car le gouvernement soutient le secteur privé pour créer des zones de production de manioc. Par ailleurs, des efforts ont été faits pour améliorer l'accès des agriculteurs au crédit et à des informations importantes sur les pratiques agricoles durables. Le gouvernement travaille également en étroite collaboration avec les institutions universitaires et les institutions de recherche locales pour encourager la recherche sur le manioc⁶.

Graphique 1: Production et superficie de manioc (rhs) **Graphique 2: 10 premiers producteurs de manioc de l'OCI en 2017**



Source: Base de données en ligne FAOSTAT

ii. Consommation

Comme ailleurs, il apparaît que dans les pays de l'OCI, le manioc s'utilise principalement pour l'alimentation humaine et animale. Comme le montre la figure 3, cinquante (50) millions de tonnes de manioc ont été consommées comme denrées alimentaires et 31,5 millions de tonnes comme aliments pour animaux dans les pays de l'OCI. La part relative de l'alimentation humaine et de l'alimentation animale dans la production totale de manioc dans les pays de l'OCI est de 45% et 28%, respectivement. La composante alimentaire est relativement élevée dans les pays de l'OCI par rapport aux pays non membres de l'OCI où seulement 31% de la production de manioc est utilisée pour la consommation alimentaire.

³ <https://bit.ly/2FOWUeW>

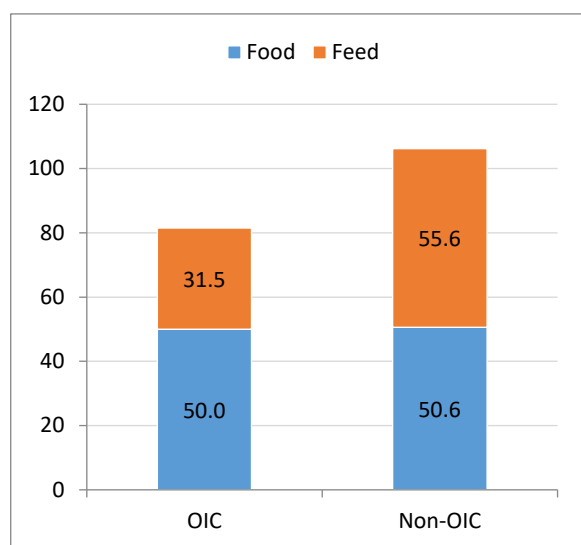
⁴ <https://bit.ly/2DqAxea>

⁵ <https://bit.ly/2U7uXCL>

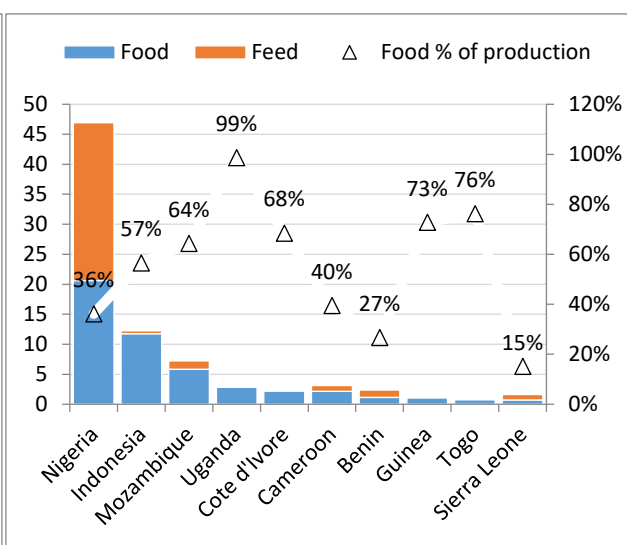
⁶ <https://bit.ly/2DqAxea>

En termes absolus (figure 4), la plus grande quantité de manioc est utilisée pour l'alimentation au Nigeria (20,6 millions de tonnes), suivi de l'Indonésie (11,7 millions de tonnes) et du Mozambique (5,8 millions de tonnes). La part relative du manioc utilisé pour l'alimentation dans la production totale varie considérablement au niveau des principaux producteurs et consommateurs de blé des pays de l'OCI. Sur les 10 premiers consommateurs de manioc, l'utilisation alimentaire du manioc est supérieure à 60% dans cinq pays membres (Figure 4). D'autre part, le Nigeria est à nouveau le premier pays de l'OCI en ce qui concerne l'utilisation alimentaire du manioc (26,3 millions de tonnes) suivi du Mozambique (1,4 million de tonnes) et du Bénin (1,2 million de tonnes). Il convient de souligner que de nombreux pays de l'OCI qui ne produisent pas de manioc en importent pour la consommation humaine (exemple du Bangladesh, du Pakistan, d'Oman et des E.A.U.) et animale (exemple: l'Égypte, l'Arabie Saoudite, et la Turquie).

Graphique 3 : Utilisation du manioc (million de tonnes), 2013



Graphique 4 : 10 premiers consommateurs de manioc de l'OCI, 2013



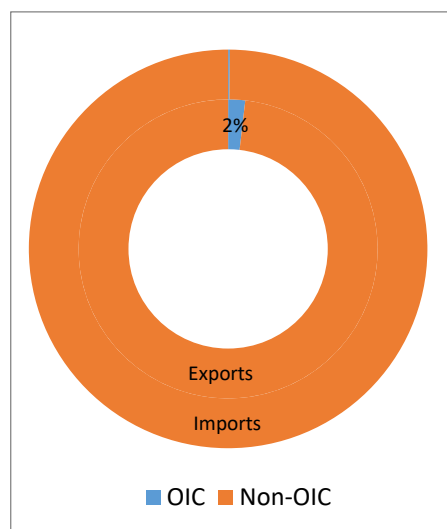
Source: Base de données en ligne FAOSTAT

iii. Commerce

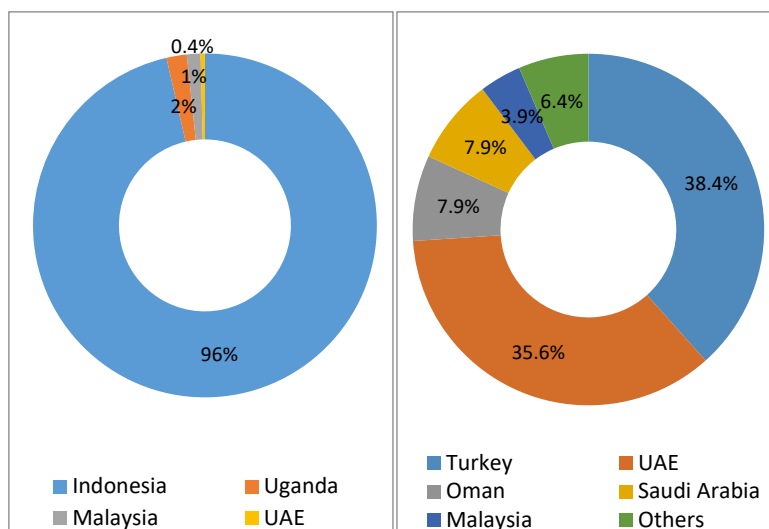
Le commerce mondial du manioc séché a atteint 4,5 milliards de dollars en 2013-2014, dont 2 milliards en exportations et 2,5 milliards en importations. La Thaïlande, deuxième producteur mondial de manioc, représente environ 72 % des exportations mondiales. En revanche, la Chine est le premier importateur avec une part de lion de 46 %. Bien que les pays de l'OCI offrent l'essentiel de la production mondiale de manioc, leur part dans le commerce reste négligeable. En 2013-14, avec une valeur totale de 39 millions de dollars EU, les pays de l'OCI ne représentaient que 2% du commerce mondial du manioc séché. En tant que groupe, les pays de l'OCI sont des exportateurs nets de manioc séché avec 34 millions de dollars EU en exportations et 5 millions de dollars EU en importations.

Parmi les pays de l'OCI, l'Indonésie est le plus grand exportateur de manioc séché avec une part de lion (96%) des exportations totales de l'OCI (Figure 6). En revanche, l'Ouganda et la Malaisie ont compté respectivement pour 2% et 1% des exportations totales de manioc séché de l'OCI. En ce qui concerne les importations, la Turquie et les Émirats Arabes Unis sont les plus grands importateurs, représentant respectivement 38% et 36% des importations totales de l'OCI. Entre autres, l'Arabie saoudite et Oman représentent environ 8% chacun, suivis de la Malaisie (4%).

Graphique 5: Part dans le commerce mondial du manioc



Graphique 6: Principaux exportateurs (lhs) et importateurs de manioc de l'OCI, 2014



Source: Base de données en ligne FAOSTAT

3. DÉFIS ET OPPORTUNITES

i. Défis majeurs

Les défis du secteur du manioc dans les États membres de l'OCI sont:

- une faible productivité (rendements typiques des petits exploitants en Afrique : 10-12 tonnes/ha ; rendements possibles avec de bonnes pratiques agronomiques : 50-60 tonnes/ha)
- un coût de production élevé ;
- la présence des principaux ravageurs et maladies, y compris les nouvelles maladies dévastatrices (ex: la maladie striée du manioc : CBSV - surnommée « l'Ebola des plantes » peut causer des pertes de 100%)
- des infrastructures insuffisantes et inadéquates ;
- le manque d'accès aux ressources financières ;
- une mauvaise qualité de produit ;
- l'absence d'un bon système d'information sur le marché pour créer un réseau entre les acteurs;
- le manque de capacités des transformateurs, en particulier des femmes qui sont à l'avant-garde de la transformation du manioc ;
- la faible promotion des PME pour ajouter de la valeur aux produits à base de manioc ;
- le manque de stratégies efficaces pour le développement du manioc ;
- le manque de liens de coopération entre la recherche agricole, les institutions de microfinance, les organismes de normalisation de la qualité et les fabricants d'équipement.

ii. Opportunités

- Bons potentiels en ressources naturelles ;
- Demande croissante des consommateurs ;

- Possibilité d'assurer la sécurité alimentaire ;
- Introduction et transfert des technologies, de l'équipement et des compétences agricoles modernes ;
- Croissance des possibilités d'emploi salarié et indépendant pour la communauté rurale.

4. OBJECTIFS ET BUTS

L'objectif général du Programme d'action de l'OCI pour le développement du manioc est d'assurer l'autosuffisance en manioc à moyen terme et de l'exporter vers les marchés régionaux et internationaux à long terme.

i. Objectifs spécifiques

- Développer le sous-secteur du manioc en tant qu'élément clé d'une économie nationale capable de créer des emplois, de contribuer à la sécurité alimentaire et de soutenir les revenus des populations, notamment celles rurales ;
- Contribuer à la création d'emplois, à l'augmentation des revenus et à une plus grande prospérité dans les pays producteurs de manioc.

ii. Buts

- Augmenter significativement les rendements et la productivité du manioc ;
- Renforcer les capacités nationales d'exportation de produits de manioc à valeur ajoutée ;
- Assurer la sécurité alimentaire et réduire la pauvreté ;
- Augmenter les revenus de la population rurale et stimuler le développement communautaire global.

5. DOMAINES D' ACTIONS ET DE COOPÉRATION

Ci-dessous sont énumérées les activités qui sont nécessaires aux niveaux local, national et au niveau de l'OCI pour augmenter la production de manioc.

i. Aux niveaux local et communautaire

- Donner aux cultivateurs/producteurs de manioc l'accès à des intrants adéquats tels que le crédit, les services de vulgarisation, les variétés améliorées de manioc et d'autres matériels ;
- Transformer les producteurs individuels de manioc en petites entreprises organisées ;
- Développer des technologies durables de protection des plantes dans les zones où le manioc revêt une grande importance sociale et économique ;
- Faire des formations sur les pratiques améliorées de production de manioc ;
- Développer et renforcer les organisations communautaires et impliquer les agences nationales de recherche et de vulgarisation dans un effort concerté pour améliorer les rendements et la productivité du manioc ;
- Développer l'infrastructure et la formation nécessaires pour réduire les pertes à la ferme et les pertes post-récolte.

ii. Au niveau national

- Sensibiliser les ministères et directions gouvernementaux concernés à la nécessité d'élaborer des cadres de politique nationaux intégrés pour des stratégies de croissance axées sur le manioc ;
- Créer un cadre de politique et une structure institutionnelle appropriés pour faciliter le développement de liens en amont et en aval dans la production, la transformation, l'ajout de valeur et la commercialisation du manioc ;
- Améliorer les initiatives de renforcement des capacités et élaborer un programme viable de R&D afin d'utiliser des technologies plus récentes pour accroître la productivité et développer de nouvelles variétés ;
- Réduire les pertes post-récolte en améliorant l'accès à de meilleures méthodes de stockage à la ferme et à faible coût pour le manioc frais ainsi qu'à des technologies extra-agricoles ;
- Améliorer la production et la productivité du manioc au niveau des exploitations agricoles grâce à la mécanisation et à l'amélioration des pratiques agronomiques, et faire le lien entre les communautés rurales et les entreprises de transformation ;
- Développer les activités de la chaîne de valeur du manioc avec la participation du secteur privé (production et transformation industrielle, expansion du manioc et commercialisation des produits transformés du manioc) ;
- Diversifier la valorisation du manioc et de ses produits par le développement de nouvelles industries, de nouvelles formes d'incorporation et d'utilisation nutritionnelle, entre autres.
- Promouvoir les chaînes de valeur biologique dans le secteur du manioc.
- Promouvoir des systèmes d'information sur les marchés qui aident les producteurs, les commerçants et les transformateurs à accroître l'efficacité de la commercialisation du manioc, à minimiser les coûts de transaction et à améliorer la transparence ;
- Élaborer et harmoniser des normes relatives au manioc et aux produits à base de manioc.

Au niveau régional et à l'échelle des pays membres de l'OCI

- Signer des accords de travail et de collaboration avec les agences et institutions de recherche et de développement technologique du manioc dans l'espace OCI ;
- Développer des programmes de coopération technique entre les États membres de l'OCI sur la production du manioc et l'ajout de valeur au manioc ;
- Promouvoir le commerce intra-OCI du manioc et des produits à base de manioc ;
- Encourager l'investissement intra-OCI dans la production du manioc et l'ajout de valeur au manioc.

6. MÉCANISME DE MISE EN ŒUVRE

La mise en œuvre du Programme d'action de l'OCI pour le développement du manioc se fera par l'intégration des objectifs convenus dans les stratégies nationales de développement du manioc.

Afin d'accélérer la formulation des projets et leur mise en œuvre efficace dans le cadre du Programme d'action de l'OCI pour le développement du manioc, il sera créé un Comité de pilotage composé d'États membres de l'OCI intéressés par le développement de la chaîne de valeur du manioc et des institutions pertinentes de l'OCI. Il est prévu que le Comité susmentionné

tiennes des réunions régulières dans le but d'examiner les progrès réalisés dans la mise en œuvre du Programme d'action de l'OCI, d'identifier les priorités et les nouvelles opportunités pour le développement du secteur du manioc, ainsi que d'approuver des projets. En outre, un Comité de projet comprenant les maîtres d'ouvrage et les partenaires financiers sera également mis en place. La tâche principale du Comité de projet sera de faire le suivi et d'assurer la mise en œuvre efficace des projets approuvés. L'OCI devrait aider dans la mobilisation des subventions pour la R&D et le renforcement des capacités des systèmes nationaux. La participation des ONG et de la société civile est essentielle à la diffusion des technologies (par exemple, des variétés de manioc tolérantes au virus de la striure du manioc ; soutien à un consortium de partenaires de recherche nationaux et internationaux développant et diffusant des solutions pour les producteurs), ce qui nécessite un accès au financement, y compris aux subventions de la communauté du développement.
